



MOUVEMENT DU 26 SEPTEMBRE 14 NOV.

KIT DE MOBILISATION LOCALE

« POUR LE PRÉSENT ET L'AVENIR DES ENFANTS »
POUR LE CLIMAT, LE VIVANT, LA PAIX ET LA JUSTICE SOCIALE

Organiser la mobilisation du 14 novembre dans ta ville, de la première réunion à l'assemblée du soir. Si ta ville a marché le 26 septembre, vous avez déjà fait tout cela une fois : reprenez ce qui a marché. Ajuste le reste à la taille de ta ville, ce qui vaut pour une métropole ne vaut pas pour un bourg de mille habitantes et habitants.

POURQUOI ON S'Y MET

Le 26 septembre, plus de 130 000 personnes ont marché dans 260 villes. Le 14 novembre, on continue, « pour le présent et l'avenir des enfants ». Plus de 7 300 personnes sont mortes de la canicule cet été. Le Fonds vert, qui permet aux communes de se protéger, est passé de 2,5 milliards d'euros à 837 millions, quand 6,7 milliards ont été ajoutés au seul budget des armées en un an. TotalEnergies a encaissé 5,4 milliards de dollars en un trimestre. Nous ne venons pas demander qu'on nous plaigne. **Nous venons demander des comptes.**

N'attendons pas qu'une organisation organise à notre place. Si ce n'est pas nous, qui ? Si ce n'est pas maintenant, quand ? Objectif : au moins une mobilisation par préfecture et par sous-préfecture.

SAMEDI 14 NOVEMBRE, ET SOUS QUELLE FORME

Chaque ville choisit. Marche, rassemblement, assemblée sur une place : le format est libre, le samedi 14 novembre, et il n'y a pas d'horaire national. Ce qui compte, c'est que l'heure soit fixée tôt et annoncée partout.

Pour nos enfants. Le samedi 14, le collectif enfantiste manifeste contre les violences faites aux enfants. Là où il manifeste, nous vous conseillons de le rejoindre et de marcher en soutien derrière ses banderoles, sans jamais l'invisibiliser. Là où il n'est pas présent, organisez votre propre mobilisation. Dans les deux cas, c'est votre groupe local qui décide.

Ce 14 novembre tombe aussi en pleine COP31 et à quelques jours du vote solennel du budget. À Paris, la mobilisation est en préparation : son lieu et son horaire seront publiés sur 26septembre.org/carte.

LES SIX PREMIERS PAS

Dans cet ordre. Ne saute rien, et surtout pas le troisième.

1 · RETROUVEZ-VOUS

Si ta ville a marché le 26, le groupe local existe déjà : relancez-le. Sinon, annonce ta ville dans la communauté, et dès que vous êtes deux ou trois du même coin, créez votre groupe sur Telegram, Signal ou WhatsApp.

2 · RÉUNISSEZ-VOUS

Une première réunion, en visio ou au café. Fixez une date avec un Framadate, deux ou trois créneaux maximum, clôture en 48 heures.

3 · HEURE ET LIEU

L'heure du samedi 14, puis le point de rendez-vous. Tant qu'ils ne sont pas fixés, aucune affiche, aucun post, aucun partenaire ne peut s'engager.

4 · RECENSEZ-LA

Remplissez le formulaire sur 26septembre.org/recenser. Votre mobilisation apparaîtra sur la carte nationale, et les gens de votre ville vous trouveront.

5 · FAITES DU BRUIT

Adaptez l'affiche, publiez l'annonce, contactez les associations, syndicats et collectifs du coin. Tout est dans le kit de communication.

6 · LA SUITE

Déclaration en préfecture, matériel, parcours, village, assemblée du soir. Tout cela est détaillé dans les pages qui suivent.

UN MOUVEMENT APARTISAN

Membres d'associations, de syndicats, de collectifs, de mouvements politiques, ou de rien du tout : venez comme vous êtes. Notre mobilisation n'est pas **apolitique**, nous nous occupons des choses de la cité. Elle n'est pas **antipartisane**, s'engager dans une asso, un syndicat, un collectif ou un parti n'a rien de honteux. Elle est **apartisane**, elle n'invite à soutenir aucune organisation en particulier. Personne n'impose son étiquette à toutes et tous, et personne n'interdit à quiconque la sienne.

En pratique : aucun parti annoncé comme co-organisateur, aucun logo de parti sur les visuels de la marche. Les militantes et les militants de partis marchent avec nous, comme tout le monde.

LES OUTILS QU'ON UTILISE

Des outils libres, hébergés en France par une association d'éducation populaire, sans compte à créer et sans revendre vos données. C'est cohérent avec ce que nous défendons.

- ▶ **Framadate** pour trouver une date à plusieurs. Deux ou trois créneaux, jamais plus, sinon les réponses se dispersent.
- ▶ **Framacalc** pour votre tableau de bord partagé : contacts, tâches, qui fait quoi, budget.
- ▶ **Framapad** pour l'ordre du jour et les comptes rendus, que tout le monde peut amender.

LE CALENDRIER

Dates réelles à gauche, jours avant le samedi 14 à droite, pour que ce tableau resserve la prochaine fois. Si tu prends le train en marche, fais les étapes en retard dans l'ordre.

QUAND	J-	CE QUE VOUS FAITES
Tout de suite	J-47	Groupe local relancé ou créé. Première réunion calée. Jour, lieu et heure fixés. Mobilisation recensée sur 26septembre.org/recenser .
Samedi 3 oct.	J-42	Parcours ou lieu choisi. Contact pris avec le collectif enfantiste de votre ville, s'il existe.
Week-end du 10 et 11	J-35	Réunion inter-organisations : associations, syndicats, collectifs. Répartition des rôles. Budget prévisionnel.
Samedi 17 oct.	J-28	Affiche et visuels adaptés à votre ville, à partir des modèles de 26septembre.org/affiches . Événement Facebook créé.
Samedi 24 oct.	J-21	Publication de l'annonce sur tous les réseaux. Appel à volontaires lancé (26septembre.org/volontaires). Premier collage.
Vendredi 30 oct.	J-15	Déclaration envoyée à la préfecture et à la mairie, dès l'ouverture de la fenêtre légale.
31 oct. et 1er nov.	J-14	Rencontre nationale, en visio. Début de fabrication de la banderole de tête.
Mercredi 4 nov.	J-10	Communiqué d'annonce envoyé à la presse locale. Porte-parole désignés.
Week-end du 7 et 8	J-7	Deuxième collage. Atelier banderole. Vérification du matériel : sono, mégaphones, gilets, abris. Conférence de presse régionale avec les villes voisines, voir le kit de communication.
Lundi 9 nov.	J-5	Dernier délai pour la déclaration en préfecture.
Mercredi 11 nov.	J-3	Férié. Relance des journalistes. Confirmation des personnes qui tiendront un rôle le jour J.
Jeudi 12 nov.	J-2	Brief des volontaires du cortège, des personnes qui photographient et de celles qui comptent.
Vendredi 13 nov.	J-1	Communiqué de bilan pré-rédigé. Matériel chargé. Batteries en charge. Boissons achetées.
Samedi 14	Jour J	Installation, mobilisation, village, assemblée locale, démontage.
Le jour J, 3 h après	H+3	Communiqué de bilan envoyé avec le chiffre et la photo.

LES DEUX CHOSES QUI BLOQUENT TOUT

- ▶ **Le lieu et l'heure non fixés.** Tant qu'ils manquent, rien d'autre ne peut avancer.
- ▶ **Personne de désigné pour un rôle.** Une tâche sans prénom en face ne sera pas faite.

L'ARGENT

Chaque mobilisation se débrouille. Vous pouvez demander des contributions aux personnes et aux organisations locales, faire

circuler un chapeau, ouvrir une cagnotte. Dans tous les cas, la comptabilité est transparente : un tableau visible de tout le monde, qui a avancé quoi, ce qui a été collecté, ce qui a été dépensé, et qui a été remboursé. Les personnes qui avancent l'argent sont ainsi protégées, et les soupçons, qui empoisonnent un groupe plus sûrement qu'un désaccord politique, n'ont pas de prise.

LES RÔLES À POURVOIR

Mets un prénom en face de chaque ligne, dans votre Framacalc. Une personne peut en porter plusieurs, et plusieurs personnes peuvent se partager une ligne. Aucun de ces rôles ne donne d'autorité sur les autres.

LE LIEN

Répond aux messages, relance, fait circuler l'information, prépare les réunions. Un rôle discret dont dépend presque tout le reste.

LE PARCOURS

Dessine le trajet, envoie la déclaration, parle à la mairie et à la préfecture.

LA COM

Adapte les visuels, publie, colle, contacte la presse. Voir le kit de communication.

LE MATÉRIEL

Sono, mégaphones, gilets, banderole, tables, eau. Cherche, emprunte, transporte, rapporte.

LES PARTENAIRES

Contacte associations, syndicats, collectifs, commerces. Tient le tableau de qui a répondu quoi.

LE VILLAGE ET L'ANIMATION

Stands, cantine, ateliers, espace enfants, accessibilité.

L'ACCUEIL

Reçoit les nouvelles personnes, leur explique où on en est, leur trouve quelque chose à faire tout de suite.

LES SOUS

Tient les comptes à la vue de tous, collecte, rembourse.

LE JOUR J

Une personne sans rôle précis, qui garde une vue d'ensemble et règle les imprévus au fur et à mesure.

Si vous êtes plus de vingt. Regroupez ces rôles en cinq pôles – com, volontaires, logistique, animation, finances – avec une personne référente par pôle et une réunion de coordination hebdomadaire qui réunit les référentes et reste ouverte à tout le monde. En dessous de vingt, les pôles créent de la bureaucratie pour rien : restez sur la liste de rôles.

LES RÉUNIONS

- ▶ Ordre du jour partagé à l'avance, dans un Framapad où chacune et chacun ajoute ses points. On arrive en réunion avec de quoi décider.
- ▶ Deux heures maximum. Au-delà, plus personne n'écoute et les gens ne reviennent pas.
- ▶ Trois rôles à chaque fois : quelqu'un anime, quelqu'un tient le temps, quelqu'un prend les notes. Faites-les tourner.
- ▶ Un relevé de décisions publié dans le groupe sous 48 heures. Les décisions seules : le récit d'une séance, personne ne le lit.
- ▶ La date de la prochaine réunion fixée avant de se quitter.

NE TE CRAME PAS

Dans la plupart des villes, ce sont trois personnes qui finissent par porter le travail de vingt, et qui lâchent à J-5. Ça arrive dans presque toutes les villes, et ça ne se voit qu'une fois qu'il est trop tard.

- ▶ Dis ce que tu peux faire, et rien de plus. Mieux vaut une heure par semaine tenue que dix heures promises.
- ▶ Une tâche que personne ne prend, ne la ramasse pas par défaut. Proposez-la au groupe, ou renoncez-y ensemble. Mieux vaut une marche sans stand qu'une personne épuisée.
- ▶ Écrivez les mots de passe et les contacts dans le Framacalc, pour que le travail puisse continuer si quelqu'un doit s'arrêter.

- ▶ Prenez des nouvelles. Quelqu'un qui se tait depuis dix jours est souvent débordé. Un message suffit souvent à le remettre en selle.

ACCUEILLIR TOUT LE MONDE

À lire avant de choisir le parcours. Cette page vient avant la logistique, parce qu'elle décide du parcours, de l'horaire et du rythme. Marchent en tête les personnes les plus impactées par les canicules, les sécheresses et les incendies, et ce 14 novembre les enfants et leurs familles. Encore faut-il qu'elles puissent venir, et tenir jusqu'au bout.

LE FROID ET LE SOIN

- ▶ En novembre, la nuit tombe vers 17 h. Commencez tôt, et prévoyez de quoi éclairer ce qui se tient après.
- ▶ Un abri contre la pluie aux points d'arrêt et à l'arrivée : barnum, préau, halle, salle prêtée. Une place détrempée se vide en trente minutes.
- ▶ Des boissons chaudes et de l'eau, au départ et à l'arrivée.
- ▶ Un rythme lent. Le cortège avance au pas du plus lent, jamais l'inverse.
- ▶ Des personnes formées aux premiers secours, ou une association de secourisme sollicitée en amont. Une trousse, de l'eau, du sucre, des couvertures de survie.
- ▶ Un numéro joignable en cas de problème avec la police ou d'interpellation, connu de l'équipe et affiché sur les fiches.

L'ACCESSIBILITÉ

- ▶ Un parcours praticable en fauteuil et en poussette : évitez pavés, escaliers, trottoirs sans bateau, forte pente.
- ▶ Un point de rendez-vous desservi par les transports, avec du stationnement accessible à proximité.
- ▶ Rejoindre l'arrivée sans marcher. Annoncez-le à l'avance : beaucoup de gens viendraient s'ils savaient qu'ils peuvent n'être là qu'à la fin.
- ▶ Des toilettes repérées, et si possible accessibles.
- ▶ De quoi s'asseoir à l'arrivée, même des cartons ou des palettes.
- ▶ Demandez les besoins dans vos publications : traduction, langue des signes,, autre langue.

LES ENFANTS ET LES FAMILLES

Ce 14 novembre se mobilise « pour le présent et l'avenir des enfants » : leur place y compte plus que jamais. Prévoyez un espace enfants, et dites-le dans la com, sinon les parents de très jeunes enfants ne viendront pas. Un coin au chaud et au sec avec des tapis, de quoi changer un bébé, s'asseoir pour allaiter, une boisson chaude et deux ou trois jeux suffisent. Prévoyez-le même sans village : une salle prêtée, un préau, un

CHOISIR SON FORMAT

Trois propositions, à égalité, en plus de rejoindre la manifestation enfantiste là où elle a lieu. Chaque ville choisit ce qui lui va, selon sa géographie, ses forces et ses habitudes. Il n'y a pas d'horaire national : ceux ci-dessous sont des exemples, avancés pour finir avant la nuit.

1 DU POINT A AU POINT B

La marche classique. On part d'un lieu, on arrive dans un autre, et l'assemblée se tient au point d'arrivée.

- ▶ **12h** installation du son
- ▶ **13h** ouverture, prises de parole à 13h30
- ▶ **14h** départ de la marche
- ▶ **15h30** arrivée, animation musicale
- ▶ **16h-18h** assemblée locale, à l'abri
- ▶ **18h-19h** démontage

Prévoyez de quoi transporter la sono du point A au point B, et un abri à l'arrivée pour l'espace enfants et l'assemblée.

2 LA BOUCLE, DU POINT A AU POINT A

On part et on revient au même endroit. L'intérêt : on tient la place toute la journée. On peut y installer le village, y laisser le matériel pendant la marche, et retrouver le lieu vivant au retour. Une marche d'une heure devient une journée entière ensemble.

- ▶ **12h** installation du son et du village
- ▶ **13h** ouverture, prises de parole à 13h30
- ▶ **14h** départ de la marche
- ▶ **15h30** retour sur la place, animation
- ▶ **16h-18h** assemblée locale, sous un abri ou dans une salle proche
- ▶ **18h-19h** démontage

3 SE MOBILISER LOCALEMENT, PUIS CONVERGER

Pour les villes et les villages qui préfèrent grossir les rangs d'un grand rassemblement à proximité.

- ▶ **10h** marche locale
- ▶ **11h30** repas partagé, à l'abri, et mini-assemblée
- ▶ **13h** départ groupé vers la ville d'accueil
- ▶ **14h** arrivée sur le grand rassemblement

Prévenez l'équipe de la ville d'accueil, elle vous attendra. Tenez votre mini-assemblée le matin, ou joignez-vous à celle de la ville d'accueil le soir.

porche. Un atelier pancartes avant le départ occupe les enfants, occupe les parents, et rend la marche plus jolie.

Un point enfant perdu, fixe et facile à trouver, annoncé au micro au départ. Conseillez aux parents d'écrire leur numéro de téléphone sur le bras des plus petits.

VIOLENCES SEXISTES ET SEXUELLES

Ça peut arriver dans un cortège, sur le village, ou dans le groupe local. Prévoyez-le avant, parce qu'on n'improvise pas ce jour-là.

- ▶ **Deux personnes identifiées et joignables, dont au moins une femme**, annoncées au départ et affichées sur le village.
- ▶ Un endroit au calme où se mettre à l'écart, à l'abri des regards.
- ▶ La conduite à tenir : croire la personne, ne pas l'interroger, lui demander ce dont elle a besoin et respecter sa réponse, ne rien décider à sa place, ne pas diffuser ce qu'elle raconte.
- ▶ Écarter la personne mise en cause du rôle qu'elle occupe et du lieu, sans attendre de preuve et sans en faire un tribunal public.

Deux numéros à connaître. Le 3919, violences faites aux femmes, anonyme et gratuit, sept jours sur sept. Le 17 ou le 112 en cas d'urgence immédiate. Affichez-les sur le village.

DESSINER LE PARCOURS

- ▶ **Trois kilomètres** est une bonne longueur. Moins pour une petite ville, jamais beaucoup plus.
- ▶ Un départ central et desservi par les transports, à un endroit que tout le monde sait trouver.
- ▶ Des rues assez larges et prises dans le sens de la circulation.
- ▶ Une portée symbolique : passez devant la préfecture, une agence bancaire, un siège d'entreprise, une école qui manque de moyens, un lieu abîmé par la sécheresse ou le feu.
- ▶ Vérifiez ce qui se passe ce jour-là dans votre ville : marché, travaux, brocante, autre rassemblement.

ET LA MAIRIE

Elle ne délivre pas d'autorisation de manifester, mais elle décide de l'occupation de l'espace public. Si vous voulez une scène, de l'électricité, des barrières, des tables ou un village sur une place, il faut le lui demander, et tôt : les délais vont de quelques semaines à deux mois. Appelez plutôt que d'écrire, et demandez aussi ce qu'elle peut vous prêter, beaucoup de communes disposent de matériel.

LE JOUR J : UNE HEURE AVANT

Donnez rendez-vous à toute l'équipe une heure avant le départ. Briefez d'abord tout le monde ensemble, puis par rôle. Distribuez le matériel de visibilité, gilets et brassards, à ce moment-là.

PHOTO

Une ou deux personnes briefées, un téléphone récent suffit. Voir le kit de communication.

COMPTAGE

Deux ou trois personnes, au pic, une demi-heure après le départ. Méthode dans le kit de communication.

SECOURS

Personnes formées, trousse, eau, sucre, couvertures de survie.

ÉCOUTE

Les deux personnes joignables en cas de violences sexistes et sexuelles.

COORDINATION

Une personne sans autre rôle, qui règle les imprévus et garde la vue d'ensemble.

VILLAGE

Une personne qui reste sur place pendant la marche et garde le matériel.

L'ATELIER PANCARTES

Donnez rendez-vous deux heures avant le départ pour peindre les pancartes ensemble, à l'abri s'il pleut. Ça demande peu de préparation et ça rend beaucoup : les enfants sont occupés, des gens qui ne se connaissent pas se parlent, et le cortège sera coloré et lisible en photo.

- ▶ Des cartons de récupération, de la peinture, des pinceaux, des marqueurs épais, du gros scotch et des tasseaux.
- ▶ Une liste de slogans affichée, pour celles et ceux qui n'ont pas d'idée.
- ▶ Annoncez-le dans toutes vos publications, c'est un motif de venue en soi.

LES VOLONTAIRES DU CORTÈGE

Des personnes qui veillent à ce que la marche se passe bien, reconnaissables à un gilet ou un brassard. Elles n'ont aucun pouvoir sur personne et ne remplacent pas la police : elles rendent un service au cortège.

- ▶ Tenir le cortège en un seul bloc. Si un trou se creuse, la tête ralentit. Si ça se tasse trop, la tête accélère.
- ▶ Se parler entre l'avant et l'arrière. Une boucle de discussion dédiée, ou simplement deux numéros de téléphone.
- ▶ Tenir les côtés aux intersections, avec la police qui bloque la circulation. Des vélos aident à remonter le cortège vite.
- ▶ **Ne pas répondre aux provocations, ni aux hostilités, ni aux énervements**, y compris face à un automobiliste énervé. Distribuez un flyer aux automobilistes qui attendent, ça désamorce la plupart des tensions.
- ▶ Une personne référente pour parler à la police, désignée une heure avant, et une seule.
- ▶ Échangez un numéro de téléphone avec le contact policier avant le départ, dans les deux sens.
- ▶ Prévenez-les cinq minutes avant le départ effectif, pour qu'ils puissent arrêter la circulation en amont. Sans ce coup de fil, le cortège s'élance dans le trafic.

LA DÉCLARATION : C'EST SIMPLE, ET C'EST UN DROIT

Une marche revendicative sur la voie publique **se déclare, elle ne se demande pas**. Manifester est un droit constitutionnel. La préfecture n'a pas à donner son accord : elle enregistre. Elle peut seulement prendre un arrêté d'interdiction s'il existe un motif sérieux, ce qui est rare et se conteste.

Vous recevrez un récépissé, c'est-à-dire un accusé de réception. Gardez-le, il prouve que la déclaration a été faite.

La préfecture a aussi pour tâche de préserver la sécurité physique des personnes qui manifestent, en les protégeant du trafic routier, ce qui suppose qu'elle reçoive le tracé à l'avance. Elle pourra vous proposer des corrections si la marche traverse un axe réservé aux secours, ou si des travaux sont prévus sur le parcours. Ces échanges sont courants et se négocient.

Il faut **trois personnes pour déclarer, domiciliées dans le département**, avec leurs noms, prénoms et adresses. Choisissez-les à l'avance : ce sont elles qui seront rappelées si la préfecture veut discuter du parcours.

Une signature ou trois ? Dans la pratique, une déclaration signée d'un seul nom passe le plus souvent, et beaucoup de manifestations se déclarent ainsi. Mettre trois noms ne coûte rien et retire à l'administration le seul prétexte formel dont elle dispose pour refuser d'enregistrer.

Quand l'envoyer. La loi demande de déclarer au moins trois jours francs avant, et au plus quinze jours francs avant. Pour le samedi 14 novembre, la fenêtre s'ouvre le **vendredi 30 octobre** : c'est le jour idéal. Le **lundi 9 novembre** est le dernier délai à retenir. Envoyez par courriel, à la préfecture et à la mairie, avec le lieu et le parcours. L'adresse de la préfecture se trouve sur son site, souvent sous la forme pref-declarationdemanifestation@ suivi du nom du département. N'attendez pas leur réponse pour communiquer.

MODÈLE DE DÉCLARATION

1 DÉCLARATION DE MANIFESTATION

À envoyer à la préfecture et à la mairie, entre le 30 octobre et le 9 novembre

Objet : déclaration de manifestation revendicative, **[SAMEDI 14 OU DIMANCHE 15]** novembre 2026, **[VILLE]**

Madame la Préfète, Monsieur le Préfet,

Conformément aux dispositions du code de la sécurité intérieure, nous vous déclarons la tenue d'une manifestation revendicative sur la voie publique.

Objet. Marche pour le présent et l'avenir des enfants, pour le climat, le vivant, la paix et la justice sociale, dans le cadre d'une mobilisation nationale se tenant le même jour dans de nombreuses villes de France.

Date et horaires. **[SAMEDI 14 OU DIMANCHE 15]** novembre 2026, de **[HEURE DE DÉBUT]** à **[HEURE DE FIN]**.

Lieu de rassemblement. **[ADRESSE PRÉCISE]**.

Parcours. **[RUE PAR RUE, DU DÉPART À L'ARRIVÉE]**. Dispersion à **[LIEU]**.

Nombre de personnes attendues. Environ **[NOMBRE]**.

Organisation. La manifestation est organisée par **[COLLECTIF, ASSOCIATIONS, SYNDICATS]**. Un service de volontaires identifiables, d'environ **[NOMBRE]** personnes, encadrera le cortège et veillera au bon déroulement.

Moyens sonores. **[SONO MOBILE, MÉGAPHONES, CAMION, FANFARE]**.

Nous restons à votre disposition pour tout complément.

Déclarantes et déclarants. **[COURRIEL]**. 1. **[PRÉNOM NOM]**, **[ADRESSE COMPLÈTE]**, **[TÉLÉPHONE]**. 2. **[PRÉNOM NOM]**, **[ADRESSE COMPLÈTE]**. 3. **[PRÉNOM NOM]**, **[ADRESSE COMPLÈTE]**. Signatures.

Fait à **[VILLE]**, le **[DATE]**.

CE QU'ON VOUS DEMANDERA AU TÉLÉPHONE

La préfecture rappelle souvent dans les jours qui précèdent. Elle voudra savoir combien de personnes vous attendez, combien de volontaires pour encadrer le cortège, quelles organisations participent, et si vous avez connaissance d'éléments perturbateurs. Répondez simplement, et n'inventez pas de chiffres.

Pour une ville de trois mille habitantes et habitants, cinq personnes pour encadrer suffisent. Pour une grande ville, comptez plutôt une vingtaine, davantage si vous attendez beaucoup de monde. Pour le nombre de personnes attendues, donnez une fourchette prudente plutôt qu'un chiffre optimiste. Annoncer trois cents personnes et en réunir quatre-vingts abîme la relation pour les fois suivantes.

LE MATÉRIEL

VÉRIFIÉ À J-7

Sono ou enceinte à roulettes, mégaphones, gilets ou brassards, barnums ou bâches contre la pluie, moyen de transport du matériel, rallonges, batteries externes.

VÉRIFIÉ À J-1

Mégaphones chargés et testés, sono et micros testés, playlist musicale prête sur une clé USB ou un ordinateur portable, avec les câbles, banderole de tête prête, eau et boissons chaudes, lampes pour la fin de journée, cartons et peinture pour l'atelier pancartes, trousse de secours, scotch et ficelle, sacs poubelle.

Où emprunter du matériel. Personne n'achète une sono pour une journée. Commencez par les syndicats : leurs adhérentes et adhérents ont souvent la possibilité d'emprunter du matériel à leur union locale ou départementale, qui est généralement bien équipée. Voyez aussi les MJC, les centres sociaux, les associations culturelles, les comités des fêtes, les radios associatives, et le service des fêtes de votre mairie, qui prête souvent tables, barrières et parfois une scène.

Le son et les pancartes. Testez les mégaphones et la sono la veille plutôt que le matin. La panne de son est le problème le plus fréquent, et le plus difficile à rattraper une fois sur place. Pensez aussi à récupérer les pancartes à la fin : elles resserviront à la mobilisation suivante.

LE VILLAGE

Un lieu de vie sur la place, qui transforme une marche en journée. C'est aussi la meilleure occasion de l'année pour que les associations et les collectifs de votre ville montrent ce qu'ils font.

LES STANDS

Associations, syndicats, collectifs, groupes d'habitantes et d'habitants. Une table et deux chaises suffisent. Demandez-leur d'apporter les leurs.

LA CANTINE

Prix libre, ou repas partagé où chacune et chacun apporte quelque chose. Une soupe et des boissons chaudes font rester les gens.

L'ESPACE ENFANTS

Au chaud et au sec, avec des tapis, de quoi changer un bébé, s'asseoir pour allaiter, et deux ou trois jeux.

LES ATELIERS

Réparation, semences, fresque du climat, initiation à autre chose. Ce que savent faire les gens du coin.

LA MUSIQUE

Fanfare, batucada, chorale, groupe acoustique. Sinon une enceinte et une liste de morceaux.

L'ACCUEIL

Une table à l'entrée, avec le programme, les affiches, et de quoi noter les contacts de celles et ceux qui veulent continuer.

La table d'accueil. Elle récolte les contacts, et de ces contacts dépend ce qu'il restera le lendemain. Un carnet et un stylo suffisent, à condition que quelqu'un s'y tienne en permanence.

FAIRE VIVRE LE CORTÈGE

- ▶ **De la musique.** Une fanfare, une batucada ou une chorale porte le cortège pendant trois heures. À défaut, une grosse enceinte à roulettes fait l'affaire, une association du coin en a sûrement une.
- ▶ Alternez musique et slogans, par tranches d'une dizaine de minutes. Imprimez les slogans pour que les gens puissent suivre.
- ▶ Variez le rythme. Un arrêt devant un bâtiment qui a du sens, quelques pas en arrière, un moment de silence : ça réveille un cortège qui s'endort.
- ▶ **Les prises de parole se font au départ et à l'arrivée,** pas pendant la marche. Quatre familles de voix : les personnes les plus impactées d'abord, puis les associations et collectifs, puis des voix expertes sur le climat, l'eau, la forêt, l'agriculture ou la santé, puis l'équipe d'organisation.
- ▶ Ouvrez par les motifs de la mobilisation et par les organisations qui l'organisent. Fermez par les informations pratiques : le déroulé de la journée, le parcours, l'heure de l'assemblée.
- ▶ Attention aux prises de parole trop longues, en particulier si la sono ne permet pas à tout le monde d'entendre distinctement. Une foule qui n'entend pas se met à parler, et plus personne n'écoute. Prévenez les intervenantes et intervenants du temps dont ils disposent, avant, pas pendant.

L'ASSEMBLÉE, LE MOMENT LE PLUS IMPORTANT DE LA JOURNÉE

À l'arrivée, une assemblée locale ouverte à toutes les personnes présentes. Elle décide des suites, et elle fixe la date de la prochaine. Sans elle, une marche réussie s'arrête le soir même : les gens rentrent chez eux, et le lendemain il ne reste qu'un souvenir. En novembre, tenez-la à l'abri et dans un lieu éclairé : une salle, une halle, un préau.

Un kit entier lui est consacré, avec l'ordre du jour, les rôles, la façon de distribuer la parole et de décider. Préparez-le avant le jour J, et désignez à l'avance les personnes qui animeront.

Ce qui doit en sortir, au minimum. Une date, ou mieux une périodicité de réunion. Une liste de contacts. Une ou deux décisions concrètes, si modestes soient-elles. Ce qui n'est pas tranché ce soir-là se tranchera à la réunion suivante.

LES DATES À RETENIR

- ▶ **31 octobre et 1er novembre** : la Rencontre nationale se tient en visio, afin de permettre à toutes et tous d'y participer. Quatre séances de travail de deux heures, suivies d'une plénière de présentation des travaux le 1er au soir. Votre assemblée peut y envoyer des personnes, désignées comme elle l'a décidé.
- ▶ **14 novembre** : la mobilisation que ce kit prépare. Gardez ensuite vos banderoles, vos pancartes et vos contacts.
- ▶ Ensuite, vos assemblées locales continuent, au rythme que vous avez choisi. Les dates des mobilisations que le mouvement soutient sont dans le calendrier de 26septembre.org.

DANS LES JOURS QUI SUIVENT

- ▶ Le communiqué de bilan envoyé **trois heures après la marche**, avec le chiffre et la photo. Passé 21h, les rédactions ont bouclé.
- ▶ Le chiffre du comptage envoyé à la coordination le soir même, pour le total national.
- ▶ Le relevé de décisions de l'assemblée publié sous 48 heures sur un Framapad, amendable par les personnes présentes, et partagé dans la communauté.
- ▶ Un message de remerciement à tout le monde, et le rangement du matériel emprunté. C'est aussi comme ça qu'on vous prêtera à nouveau une sono l'année prochaine.
- ▶ Les contacts récoltés à la table d'accueil, ajoutés au groupe local.

Le 26 septembre était un début, le 14 novembre en est la suite. Cette mobilisation appartient à toutes celles et tous ceux qui y participent. Chaque ville s'autodétermine, dans la complémentarité des modes d'action et le respect de ceux des autres. La coordination relie et outille, elle ne décide pas à votre place.

UNE QUESTION, UN DOUTE, UN BLOCAGE

Tu n'es jamais seule ni seul. Pose ta question dans la communauté Telegram, t.me/Infos_26_Septembre. Quelqu'un a déjà rencontré le même problème. Auto-organisation, intelligence collective, confiance, bienveillance.

LE LEXIQUE

Les mots qu'on emploie. Tous les mots un peu techniques des documents du mouvement, expliqués une fois pour toutes. Personne n'est né en sachant ce qu'est un récépissé.

Apartisan. Qui ne soutient aucun parti en particulier, sans pour autant être apolitique ni hostile aux partis.

Arrêté d'interdiction. Décision d'un préfet interdisant une manifestation. Rare, motivée, et contestable devant le tribunal administratif.

Assemblée locale. Le moment de démocratie qui se tient à la fin de la marche, ouvert à toutes les personnes présentes, et qui décide des suites.

Banderole de tête. La grande banderole portée en avant du cortège. C'est elle qu'on voit sur les photos de presse.

Boucle. Un groupe de discussion sur Telegram, Signal ou WhatsApp. Aussi : un parcours qui revient à son point de départ.

Cortège. L'ensemble des personnes qui marchent. Le cortège de tête en est la première partie.

Coordination. L'équipe nationale du mouvement. Elle relie les villes et fournit les outils, elle ne décide pas à leur place.

COP31. La conférence de l'ONU sur le climat, à Antalya, en Turquie, du 9 au 20 novembre 2026.

Enfantiste. Le collectif enfantiste manifeste contre les violences faites aux enfants. Là où il manifeste le samedi 14 novembre, nous vous conseillons de le rejoindre.

Framacalc, Framadate, Framapad. Outils libres et gratuits, sans compte à créer : un tableur partagé, un sondage de dates, un texte écrit à plusieurs.

GIEC. Groupe d'expertes et d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat. Il rassemble et synthétise les travaux scientifiques mondiaux depuis 1988.

Groupe local. Les personnes qui organisent la marche dans une ville. Ouvert, sans hiérarchie, sans adhésion.

Marche. Ce que nous organisons. Le mot manifestation ne sert que dans la déclaration en préfecture, où il a une valeur juridique.

Mouvement du 26 septembre. Le collectif de citoyennes et de citoyens qui édite le site et porte l'appel.

Préfecture. Le représentant de l'État dans le département. C'est à elle qu'on déclare une manifestation.

Récépissé. L'accusé de réception que la préfecture envoie après une déclaration. À conserver.

Rencontre nationale. La réunion des délégations envoyées par les assemblées locales, les 31 octobre et 1er novembre, en visio. À ne pas confondre avec la coordination, qui est l'équipe permanente.

Street medic. Personne formée aux premiers secours qui circule dans un cortège pour porter assistance.

Superprofits. Bénéfices très supérieurs à l'ordinaire, réalisés à la faveur d'une crise, par exemple la flambée du prix du baril.

Le village. Le lieu de vie installé sur la place : stands, cantine, ateliers, espace enfants.

Volontaire. Toute personne qui donne du temps à la mobilisation, avec ou sans organisation derrière elle.

Volontaires du cortège. Celles et ceux qui veillent au bon déroulement de la marche, reconnaissables à un gilet. Aucun pouvoir sur personne.

VSS. Violences sexistes et sexuelles. Voir la page « accueillir tout le monde » pour la conduite à tenir.